

tionaux dans le contexte international. Je soutiens que ce principe est valable. Notre politique étrangère n'est identique à celle d'aucun autre pays, pas même à celle de nos meilleurs amis. Chaque pays a quelque chose d'unique à préserver et à développer, et quelque chose de précieux à apporter, et nous ne devons aucunement hésiter à affirmer que la politique étrangère du Canada tend à la réalisation des objectifs canadiens, de même que la politique étrangère du Danemark tend à la réalisation des objectifs danois et que l'Union soviétique tend à la réalisation des objectifs soviétiques...

La politique étrangère du Canada comme celle de toutes les autres nations n'est pas conçue dans le vide; le monde ne s'immobilise pas pendant que le Canada formule et met en oeuvre sa politique étrangère. Les objectifs de la politique du Canada peuvent compléter ceux d'autres nations ou s'y opposer. Les visées et les buts d'autres nations empiètent sur la liberté d'action du Canada dans la sphère internationale. Nous vivons dans un monde en évolution dynamique. Des événements qui surviennent à des milliers de milles ou tout près de nous peuvent modifier les relations internationales. Des événements intérieurs peuvent modifier la planification de la politique étrangère. Il est probablement plus difficile de faire des prévisions dans ce domaine que dans tout autre. D'après le rapport:

"Le problème consiste essentiellement à saisir au vol une série d'événements et à les rassembler en un tableau clair et complet. Cette image globale doit rester fixe, juste assez longtemps pour que l'on découvre la perspective exacte qui permettra au Gouvernement d'agir en conséquence, de façon décisive et efficace. Ce tableau se compose d'éléments d'information divers, recueillis à de nombreuses sources, publiques ou officielles, et constamment filtrés et analysés. Pour en avoir une juste perspective, il faut donc situer tous les éléments d'un problème politique donné dans un cadre conceptuel qui indique les principales tendances de la politique intérieure et extérieure du pays."

MOYENS D'ATTEINDRE NOS OBJECTIFS

Ayant fait ressortir deux points plus ou moins évidents, soit que la politique étrangère du Canada doit être conçue pour la réalisation des objectifs canadiens et que nous vivons dans un monde imprévisible et dangereux, la révision de la politique étrangère envisage ensuite les moyens disponibles d'atteindre les objectifs canadiens.

Là, je vous préviens, nous abordons une question qui soulève forcément la discussion et je n'offre à cet égard qu'un seul principe directeur: Essayons dans notre politique étrangère, comme dans nos vies privée et collective, de faire ce qui nous convient. Nous ne sommes pas une grande puissance militaire, nous n'aspérons pas à en être une. Nous ne pouvons pas résoudre les grandes questions de paix et de guerre. Le Canada possède toutefois une situation stratégique. Selon les normes internationales, il est relative-

ment riche. C'est un grand pays commerçant. Il s'étend sur une vaste superficie et possède l'une des plus longues lignes côtières du monde. Nous parlons deux des principales langues internationales. Nous avons une tradition bien établie de démocratie et de justice sociale. Notre peuple et nos ancêtres sont venus de tous les coins du monde...

GRANDS THÈMES DE NOTRE POLITIQUE

Nous avons trouvé les six grands thèmes que voici.

Il s'agit de:

- stimuler la croissance économique;
- préserver la souveraineté et l'indépendance;
- travailler à la paix et à la sécurité;
- promouvoir la justice sociale;
- enrichir la qualité de la vie;
- maintenir l'harmonie du milieu naturel.

Vous pourrez le constater: ces thèmes s'appliquent tant à la politique intérieure qu'à la politique extérieure. S'agissant d'un grand pays commerçant comme le Canada, on ne saurait stimuler la croissance économique à l'intérieur sans la stimuler à l'étranger. Pour préserver sa souveraineté et son indépendance, il faut les faire reconnaître à l'échelle internationale en plus d'agir sur le plan national. La paix et la sécurité sont des problèmes d'ordre mondial. On ne peut pas compartimenter la justice sociale; on ne peut pas s'opposer efficacement à la discrimination qui sévit à l'étranger si on la pratique chez soi. La qualité de la vie s'améliore par le contact des autres peuples. Les Canadiens, qui possèdent un littoral étendu et une longue frontière commune avec les États-Unis, savent que la pollution du milieu ne connaît pas de frontières politiques.

PRIORITÉS

Jetant un coup d'oeil sur notre politique étrangère et sur son efficacité du moment, le Gouvernement a décidé qu'il fallait, plus que par le passé, mettre l'accent sur la croissance économique, sur la justice sociale et sur la qualité de la vie. Cela ne veut pas dire ni ne doit donner à entendre que les autres thèmes — harmonie du milieu naturel, paix et sécurité, souveraineté et indépendance — sont relégués au second plan. Cela serait tout simplement impossible. Tous ces thèmes sont des éléments essentiels de la politique du pays et tous doivent retentir à tout instant l'attention du Gouvernement.

L'insistance sur la croissance économique n'est pas une politique d'intérêt immédiat et à courte vue. Le Canada est un pays en voie de développement dont certaines régions souffrent de sous-développement chronique. Les disparités régionales doivent disparaître si l'on veut que le Canada puisse offrir à tous ses citoyens un niveau de vie convenable et satisfaisant. A cela, la croissance économique est indispensable.

Le programme de développement international du Canada, que vous allez étudier au cours de l'échange, se place sous le thème de la croissance économique. Ce programme constitue notre contribution à la gran-